

# TENDANCES RÉGIONALES

SEPTEMBRE 2022

Période de collecte :

du mercredi 28 septembre 2022 au mercredi 5 octobre 2022

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Grand Est qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	10
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	15
MENTIONS LÉGALES	16

## Contexte National

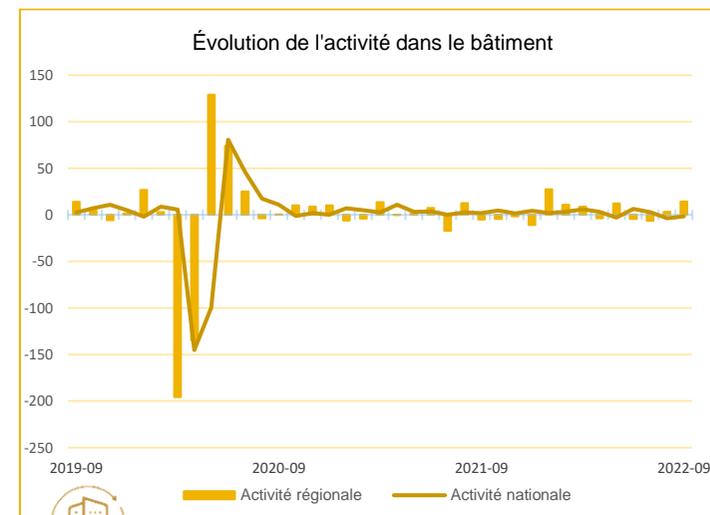
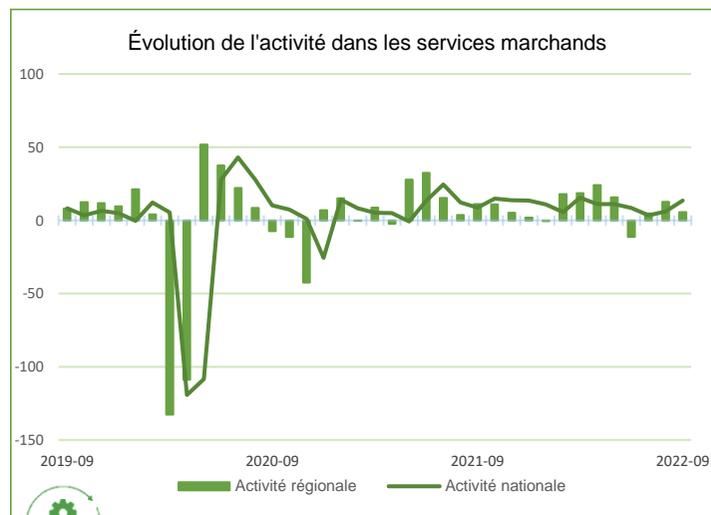
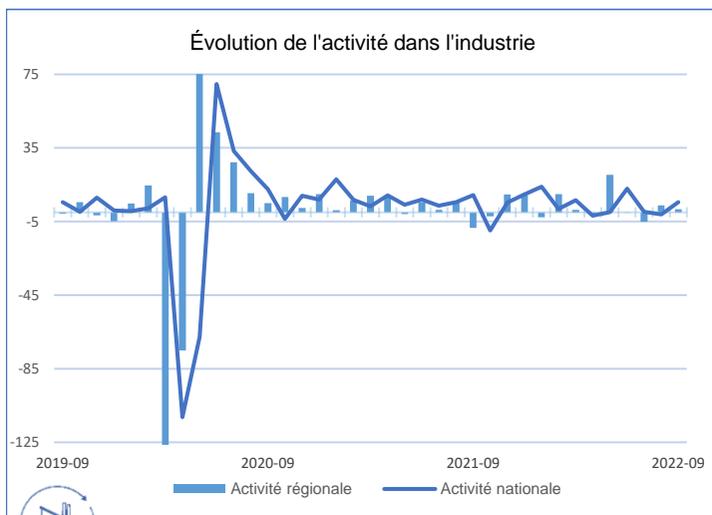
Dans un environnement économique marqué par la crise énergétique et les difficultés d'approvisionnement et de recrutement, l'activité continue à résister globalement, mais l'industrie est plus affectée que les autres secteurs. Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés au niveau national entre le 28 septembre et le 5 octobre), l'activité au mois de septembre est restée stable dans l'industrie alors qu'elle a progressé dans les services marchands couverts par l'enquête, comme dans le bâtiment. Pour octobre, les entreprises anticipent que l'activité évoluerait peu dans l'industrie et le bâtiment et augmenterait à nouveau dans les services marchands, mais plus légèrement que les mois précédents.

Les difficultés d'approvisionnement se replient de nouveau dans l'industrie (49 % des entreprises industrielles le mentionnent en septembre, après 51 % en août) et dans le bâtiment (40 %, après 43 %). Les prix des produits finis sont repartis à la hausse à la rentrée, avec en bonne partie un rattrapage saisonnier après l'été. Les difficultés de recrutement restent élevées (indiquées par 58 % des répondants, après 57 % en août).

Pour le mois de septembre, notre indicateur d'incertitude progresse de nouveau, et cette hausse est portée par la problématique énergétique (hausse des prix et disponibilité à court/moyen terme). La situation de trésorerie des entreprises industrielles continue de se dégrader alors qu'elle évolue peu dans les services.

Sur la base des résultats de l'enquête complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que la progression du PIB au troisième trimestre 2022 s'établirait à environ + ¼ % par rapport au trimestre précédent, compte tenu d'une stabilité du PIB en septembre. Les premières indications suggèrent une légère hausse du PIB en octobre.

## Situation régionale



En évolution, un solde d'opinion positif correspond à une hausse et inversement. Les soldes d'opinion agrégés se situent entre les deux bornes -200 et +200.  
Source Banque de France

### Points Clefs

#### L'activité continue à résister globalement, avec des disparités sectorielles :

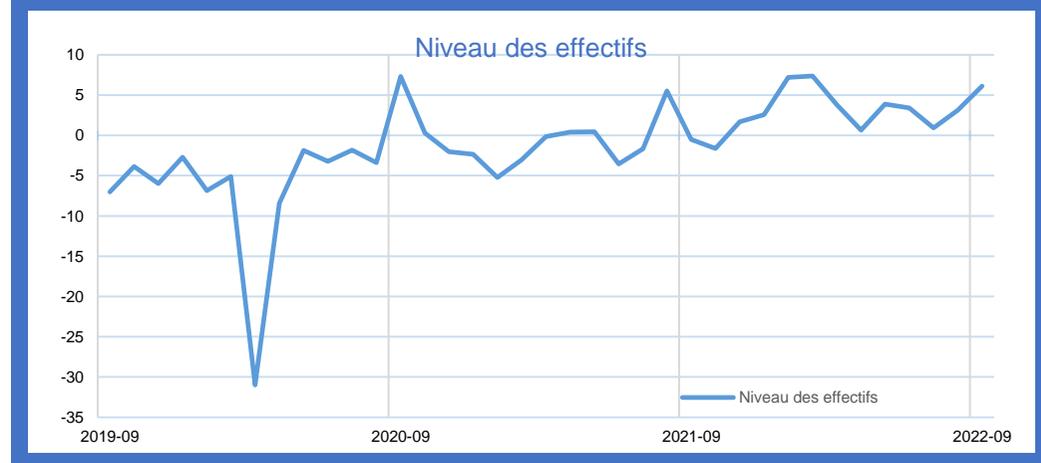
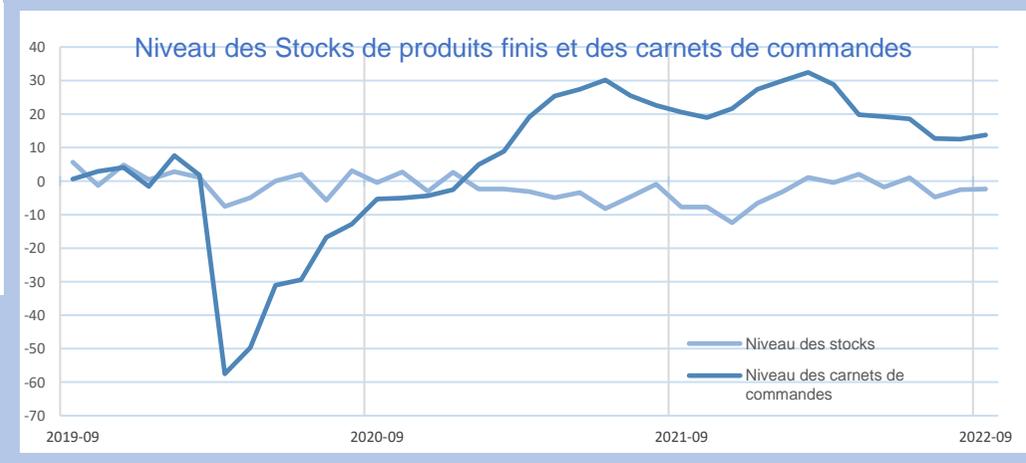
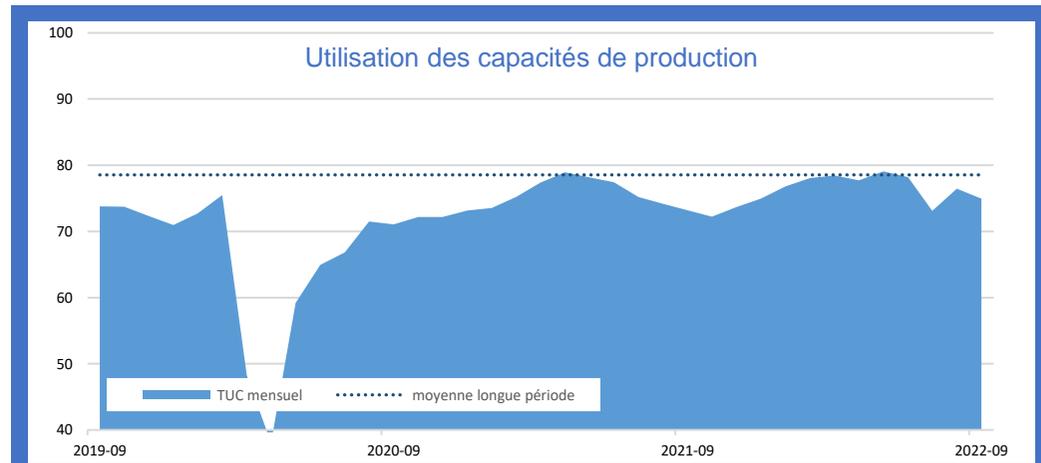
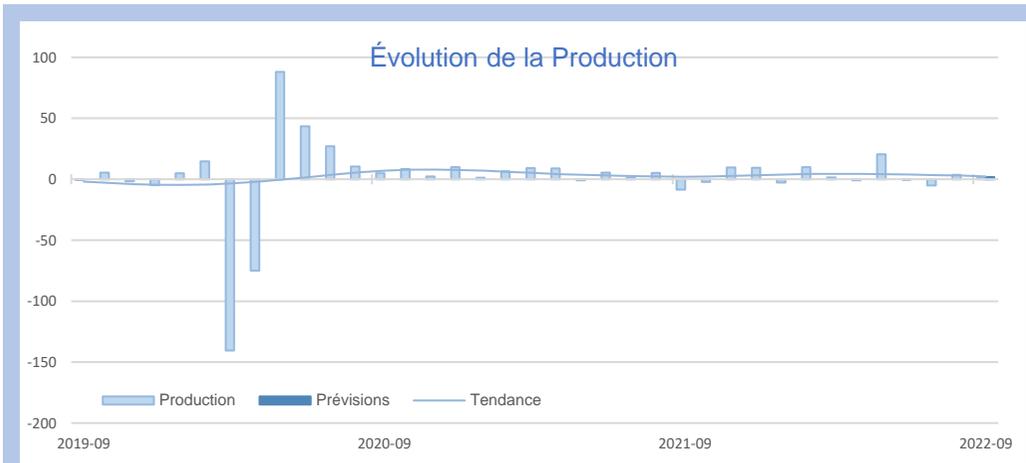
- La progression est significative dans l'**industrie** alimentaire, automobile et électrique-électronique. De nombreux fabricants d'autres produits industriels subissent à l'inverse une réduction des cadences induite par une moindre demande.
- Les **services marchands** développent de nouveau leurs courants d'affaires. Les secteurs de l'ingénierie technique, du travail temporaire comme de l'information-communication connaissent une évolution particulièrement favorable en septembre.
- L'activité mensuelle dans le **bâtiment** s'améliore, sous l'impulsion du second œuvre.  
Les **travaux publics** bénéficient toujours d'une production orientée à la hausse au cours du troisième trimestre.

**Dans les prochaines semaines**, les dirigeants tablent sur des volumes en hausse, à l'exception des travaux publics. Cependant les renouvellements des contrats énergétiques font peser des incertitudes majeures sur les perspectives, en particulier en termes de marge et de trésorerie.



Synthèse de l'Industrie

La production industrielle progresse légèrement, bénéficiant du redéploiement de l'activité automobile, et dans une moindre mesure, des équipements électriques électroniques comme de l'alimentaire. Les secteurs prépondérants des autres produits industriels s'inscrivent majoritairement en retrait ; seul le segment de la métallurgie enregistre une évolution favorable.



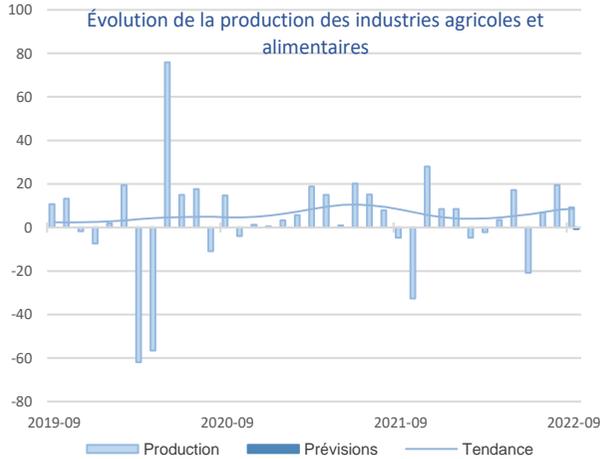
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

12,2 %

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2020)



### AGROALIMENTAIRE

Les professionnels du secteur enregistrent une nouvelle croissance d'activité. Les contraintes de rentabilité (coût de l'énergie, prix soutenu des intrants) et les difficultés d'approvisionnement perdurent. Des tensions apparaissent sur les trésoreries. Les prévisions s'orientent vers un courant d'affaires analogue avec un léger fléchissement des effectifs.

**Baisse des marges et des liquidités malgré une production accrue. Stabilité de l'activité future.**

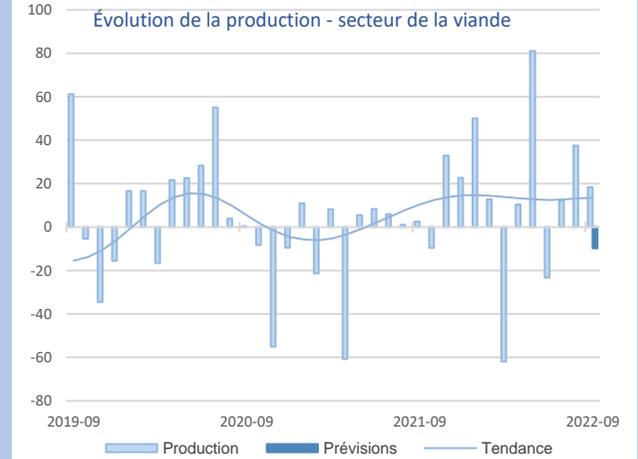
### dont transformation de la viande

Tirée surtout par la demande domestique, la production croît pour le troisième mois consécutif, induisant de nouveaux recrutements. Les contrats actuels d'énergie préservent de la hausse des prix jusqu'à la fin d'année mais des craintes sont émises pour 2023. Les coûts matières restent soutenus (notamment cours du porc, beurre, sel, oignons) et difficiles à répercuter. Une diminution modérée de l'activité est anticipée pour les semaines à venir.

**Progression des volumes et des moyens humains. Baisse sensible des trésoreries.**

14 %

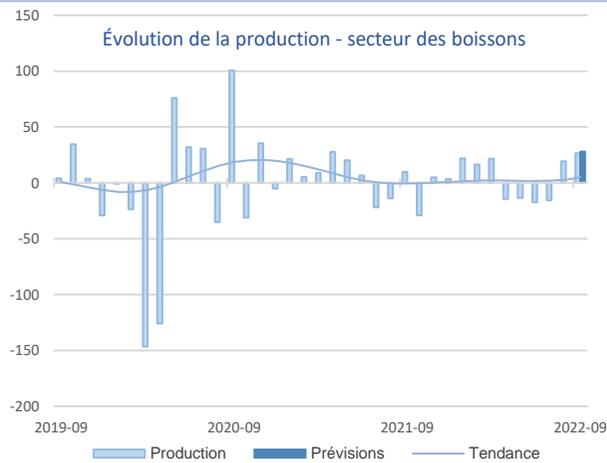
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2020)



## DENRÉES ALIMENTAIRES



## ET BOISSONS

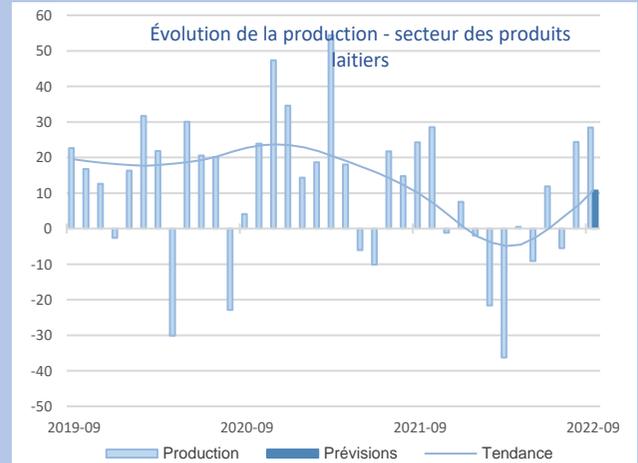


**Activité en croissance. Recrutements et accélération des cadences à court terme.**

En dépit d'un léger tassement des entrées d'ordre, la production progresse avec un maintien des effectifs. Le carnet de commandes est confortable mais le stock de produits finis est actuellement insuffisant. Ainsi, une amélioration des performances est envisagée avec un renforcement des moyens humains. Deux préoccupations majeures sont évoquées : le coût croissant de l'énergie et les difficultés d'approvisionnement en verre.

**Augmentation de la production et des effectifs. Inquiétudes sur l'évolution des marges et des trésoreries.**

La rentrée est marquée par un accroissement des volumes produits et une élévation des prix de vente. Des embauches ont eu lieu pour répondre à la demande. Celle-ci, bien que favorable depuis deux mois, ne permet pas de renouer avec les niveaux standards des carnets. Le coût croissant de l'énergie et des intrants affecte les marges et les trésoreries. Une nouvelle progression de la production est prévue en octobre.



26,2 %

Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2020)

### dont fabrication de boissons

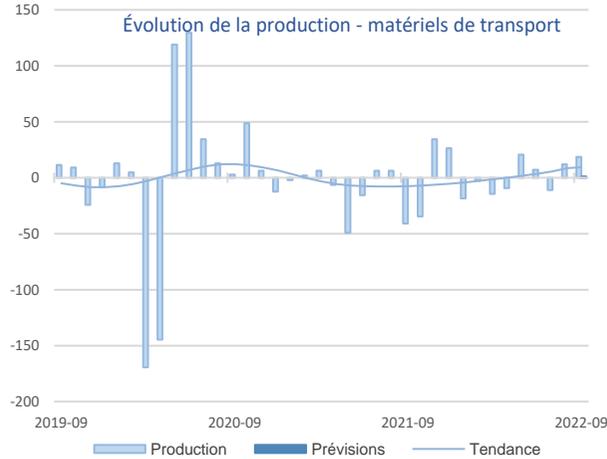
### dont produits laitiers

12,7 %

Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2020)



### MATÉRIELS DE TRANSPORT



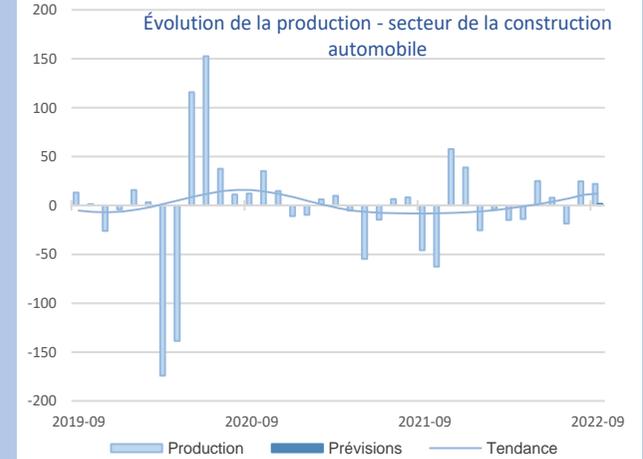
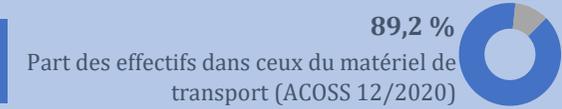
L'activité se densifie. Elle reste contrainte par des difficultés persistantes d'approvisionnement et surtout de recrutement. Il en résulte des à-coups dans la chaîne des sous-traitants, ainsi que des tensions sociales chez les constructeurs. À court terme, les dirigeants tablent sur une régularisation des cadences, et un renforcement des effectifs, avec un effritement de la rentabilité.

**Activité croissante, avec une contraction des marges liée à l'impact énergétique. Accès encore dégradé aux matières et à la main-d'œuvre.**

### dont automobile

L'arrivée de nouvelles gammes nécessite un recours accru au personnel, souvent réalisé par défaut via l'intérim. La revalorisation des produits finis est insuffisante pour compenser les surcoûts énergétiques et de salaires qui se profilent. Malgré la hausse marquée des livraisons, les stocks restent excédentaires et les trésoreries se tendent.

**Production en hausse, soutenue par des recrutements. Carnets de commandes en deçà des attentes.**



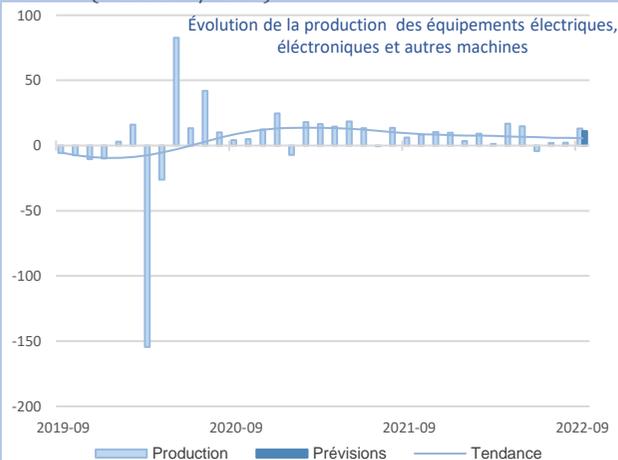
**MATÉRIELS**



**DE TRANSPORT**

**17,9 %**  
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie  
(ACOSS 12/2020)

### ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ÉLECTRONIQUES MACHINES



L'activité, portée par une demande dynamique, s'inscrit en progression. Les stocks de produits finis se situent en dessous du niveau désiré. Les entreprises qui ne sont pas liées par des contrats d'énergie à prix fixes voient leurs marges s'éroder. Afin de réduire leur dépendance, les industriels cherchent des solutions pour économiser et pallier d'éventuels délestages. Dans les semaines à venir, la production devrait s'intensifier.

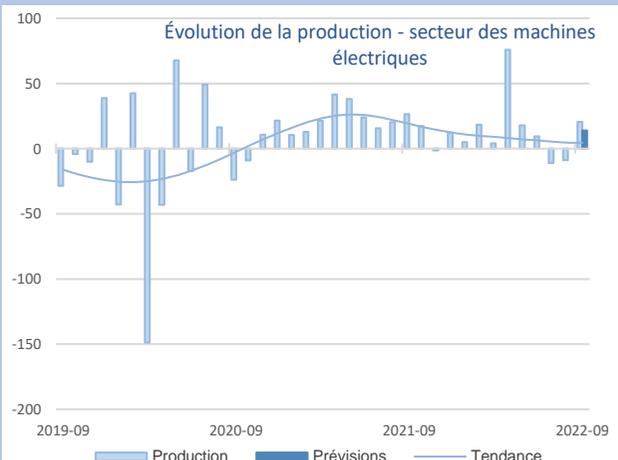
**Difficultés d'approvisionnement persistantes. Recrutements significatifs.**



## ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES



## ET ÉLECTRONIQUES

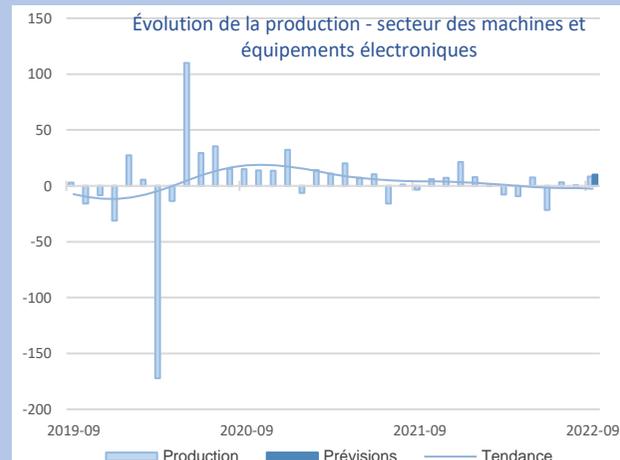


**Carnets de commandes très étoffés. Stocks produits légèrement supérieur au besoin.**

Soutenue par des entrées d'ordres conséquentes, la production s'accroît fortement. Les difficultés d'approvisionnement en composants et en matières premières sont toujours à déplorer. La hausse des coûts de l'énergie ne pénalise pas encore la majeure partie des entreprises, dont les tarifs restent garantis jusqu'à fin 2022. À court terme, l'activité devrait progresser et s'accompagner d'un renforcement des effectifs.

**Important recours à l'embauche, notamment par contrat d'apprentissage.**

Les cadences de fabrication progressent en septembre. La demande s'essoufle mais les carnets de commandes sont encore jugés convenables. Les difficultés d'approvisionnement (composants électroniques...) entraînent des retards notables de livraisons. Les stocks de produits finis restent en deçà des attentes. Les rythmes de production s'intensifieront à brève échéance, sans recrutement.



**29,9 %**  
Part des effectifs dans produits electri, électro, optiques (ACOSS 12/2020)

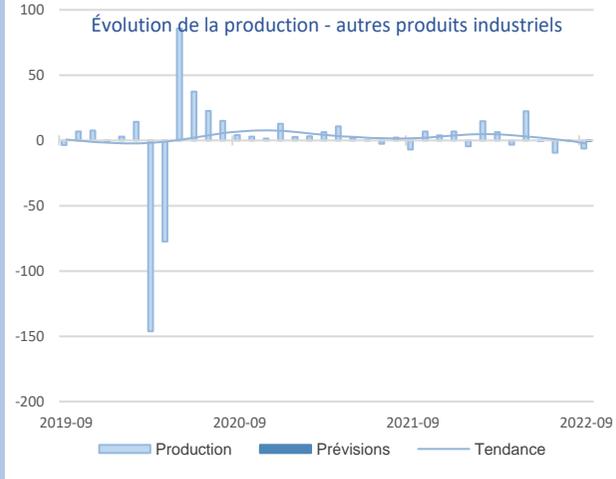
**dont équipements électriques**

**dont machines et équipements**

**55,5 %**  
Part des effectifs dans produits electri, électro, optiques (ACOSS 12/2020)

**58,5 %**  
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2020)

**AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS**



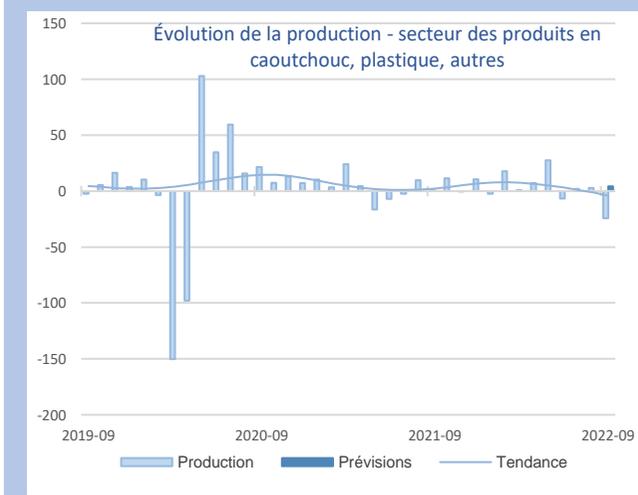
L'activité d'ensemble recule modérément, avec des disparités selon les branches. Si la métallurgie résiste encore, la baisse s'avère importante dans le caoutchoc-plastique, le bois-papier-imprimerie et la chimie. Les prix, tant des matières premières que des produits finis, continuent à monter. Les carnets demeurent convenables, sauf dans l'industrie chimique. Quelques recrutements ont été réalisés. L'activité devrait se stabiliser dans les semaines à venir.

**Léger repli global. Carnets de commandes corrects. Prix en hausse.**



**Pour en savoir plus :** en cliquant sur l'image ci dessus, vous accédez directement à la dernière enquête annuelle **Bilan et Perspectives 2021-2022.**

**AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS**



**Activité et demande dégradées. Prix toujours en hausse.**

Le courant d'affaires enregistre un repli conséquent en septembre. La forte majoration des coûts de l'énergie, même si elle n'impacte pas encore l'ensemble des acteurs (certains bénéficiant de tarifs négociés), se fait sentir dans les industries très consommatrices. Les tarifs des matières poursuivent leur progression, suivis de près par les prix de vente. Les effectifs progressent. Un léger rebond est attendu à court terme.



**Hausse modérée de production et tarifs en progression.**

La baisse globale des commandes n'affecte pas, pour le moment, une activité constatée en léger progrès. À ce stade, les carnets sont considérés comme satisfaisants et les stocks conformes à l'attendu. Les tarifs, tant des matières premières que des produits finis, poursuivent leur ascension. Des recrutements sont envisagés mais les postes restent difficiles à pourvoir. Les dirigeants tablent sur un fléchissement des cadences dans les semaines à venir.

**17,8 %**  
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2020)

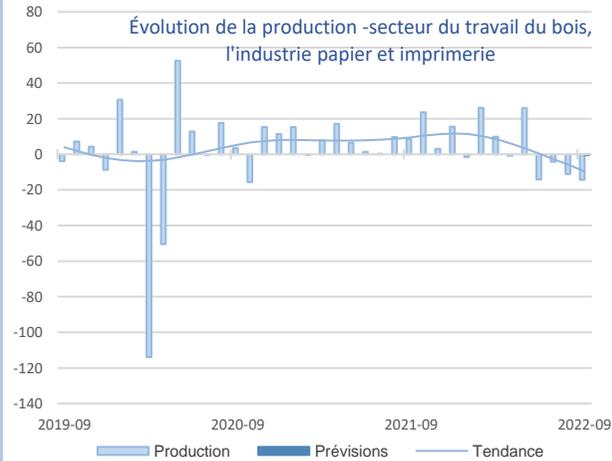
**dont produits en caoutchouc, plastique et autres**

**dont métallurgie**

**10,4 %**  
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2020)

**14,3 %**  
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2020)

**dont travail du bois, industrie du papier et imprimerie**

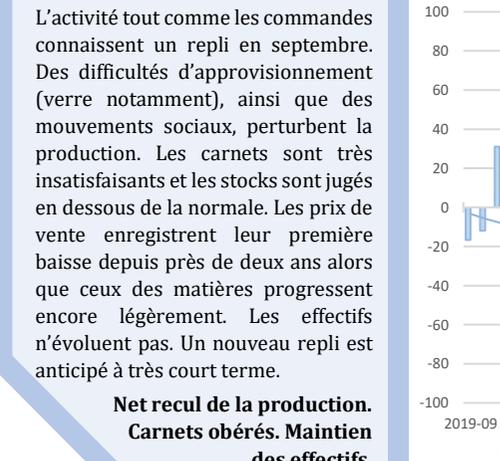


La production, ainsi que les commandes, enregistrent une nouvelle régression en septembre. Les carnets sont considérés comme tout juste à l'équilibre. La hausse des prix des matières premières (cellulose, colle) se poursuit, ainsi que, dans une moindre mesure, celle des produits finis. Les effectifs se replient légèrement. Octobre devrait voir les courants d'affaires se stabiliser et les effectifs diminuer à nouveau.

**Recul de l'activité et de la demande. Carnets tout juste corrects. Hausse des tarifs.**

**dont industrie chimique**

**7,6 %**  
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2020)



L'activité tout comme les commandes connaissent un repli en septembre. Des difficultés d'approvisionnement (verre notamment), ainsi que des mouvements sociaux, perturbent la production. Les carnets sont très insatisfaisants et les stocks sont jugés en dessous de la normale. Les prix de vente enregistrent leur première baisse depuis près de deux ans alors que ceux des matières progressent encore légèrement. Les effectifs n'évoluent pas. Un nouveau repli est anticipé à très court terme.

**Net recul de la production. Carnets obérés. Maintien des effectifs.**

**AUTRES PRODUITS**



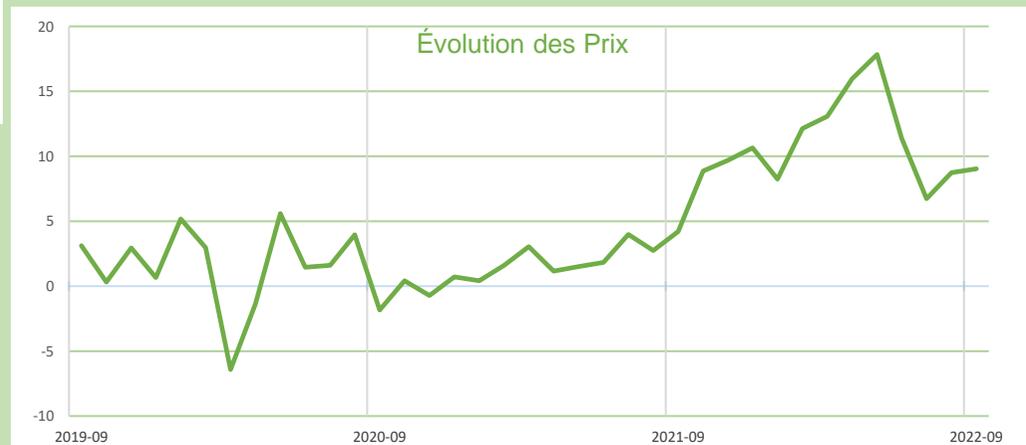
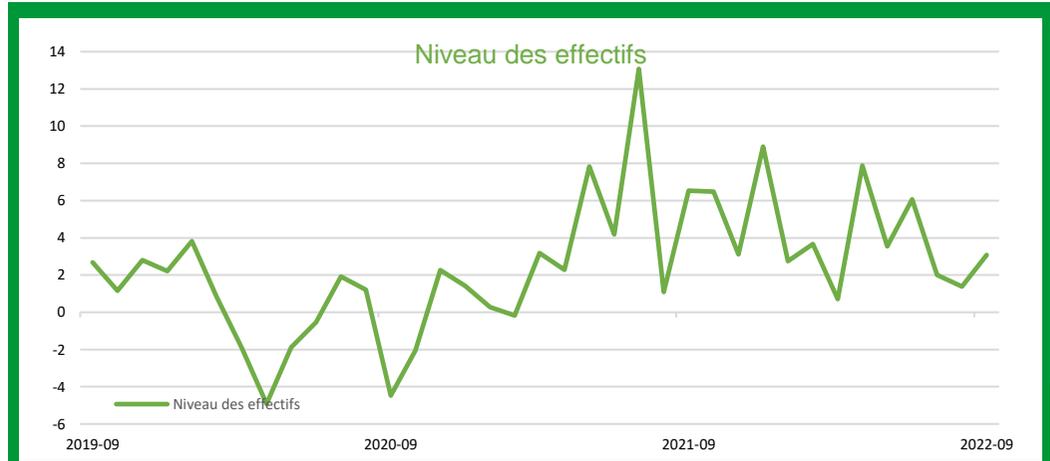
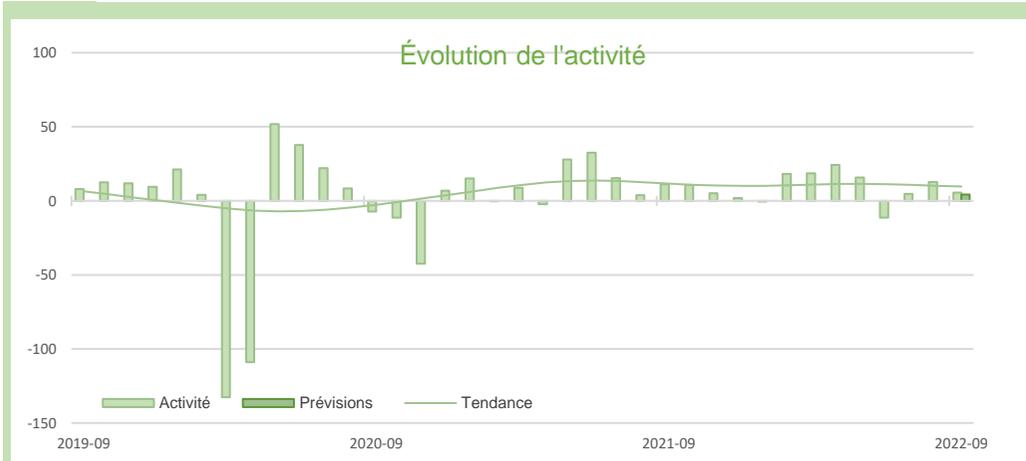
**INDUSTRIELS**



## Synthèse des services marchands

Les services marchands enregistrent un léger regain de dynamisme, tant pour les prestations à destination des particuliers que des entreprises. Le transport et entreposage ne profite toutefois pas pleinement de l'embellie d'ensemble. Les difficultés de recrutement restent problématiques, avec une inadéquation entre l'offre et les profils recherchés.

À court terme, les chefs d'entreprise anticipent un renforcement du nombre de prestations.



Source Banque de France – SERVICES

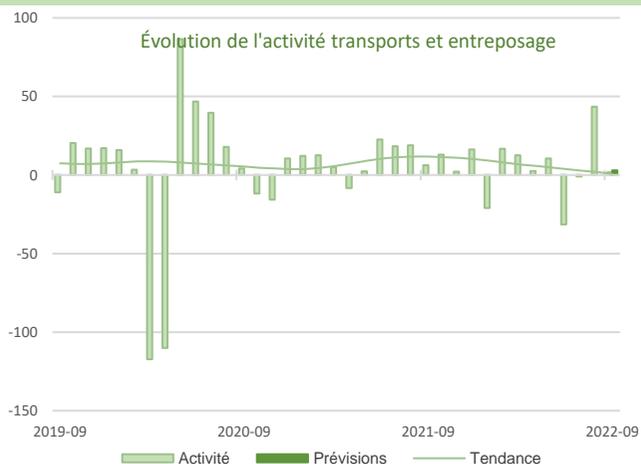
SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

23,2 %

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

### Transports et entreposage



L'activité marque le pas en septembre, malgré les besoins dans l'agriculture et de la grande distribution liée à la rentrée scolaire. La demande apparaît moins active dans la sidérurgie et le gros œuvre.

Les prix des prestations sont partiellement revalorisés, au regard des coûts de l'AdBlue.

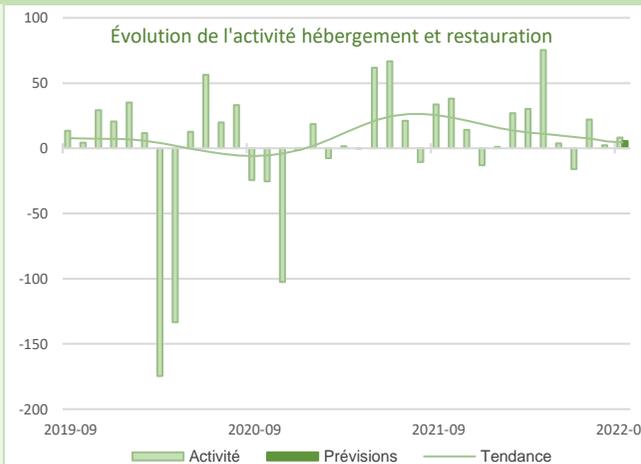
Le secteur reste pénalisé par les difficultés persistantes de recrutement en chauffeurs et postes sédentaires.

**Coup de frein de l'activité.  
Trésoreries convenables.  
Incertitudes sur la  
disponibilité du gazole.**

26,8 %

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

### Hébergement et restauration



La demande se révèle soutenue avec le retour de la clientèle d'affaires, de séminaires, d'événementiels tels que foires et congrès.

Malgré une revalorisation des tarifs, les trésoreries sont tout juste à l'équilibre, impactées par la hausse du coût des matières premières, dans la restauration notamment.

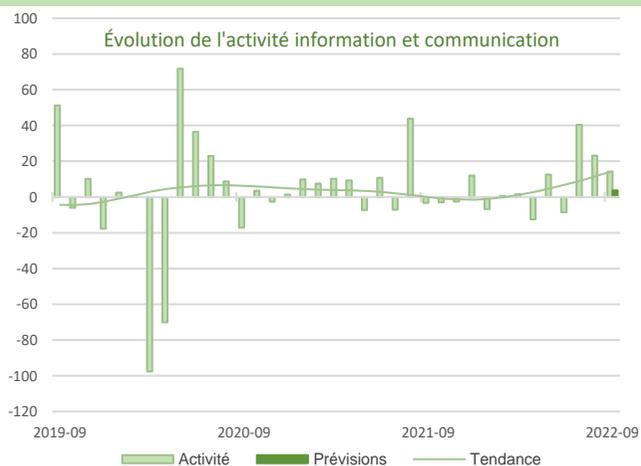
Les quelques recrutements ne comblent pas les besoins importants exprimés.

**Prévisions en légère  
hausse, conditionnées  
à de nécessaires  
recrutements.**

## SERVICES



## MARCHANDS



**Nouvelle hausse des volumes d'affaires, freinée par le manque d'effectif au regard de la demande.**

Si l'activité reste bien orientée depuis trois mois, le déficit persistant de profils qualifiés conjugué à la pénurie de composants informatiques ralentissent les livraisons des prestations.

Des carences résident dans les ressources humaines, malgré les vellétés d'embauches.

Les trésoreries sont confortables. Une moindre croissance est anticipée.

**Pour en savoir plus :** en cliquant sur l'image ci-dessous, vous accédez directement à la dernière enquête mensuelle du **commerce de détail**.



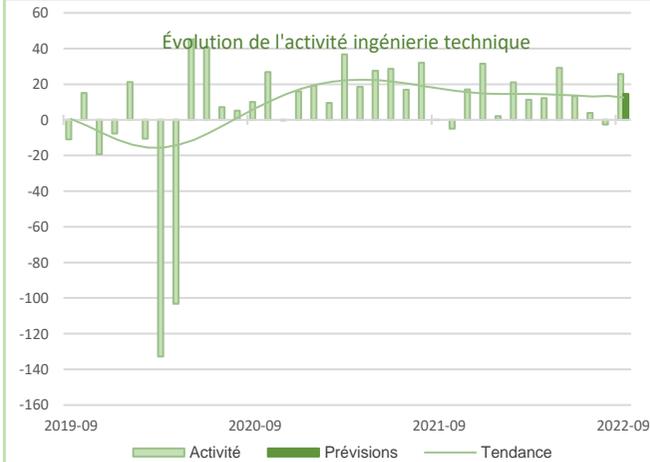
6,3 %

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

### Information et communication



**5 %**  
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)



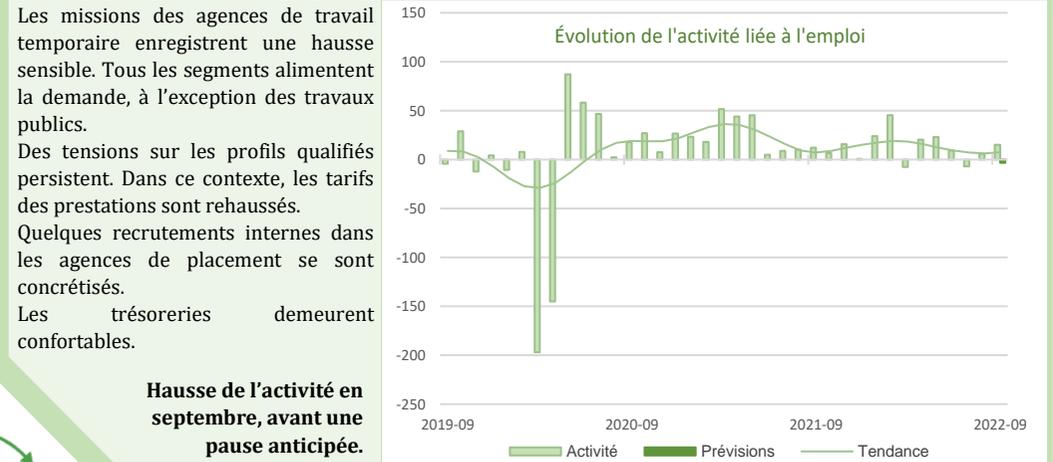
### Ingénierie technique

L'activité se redresse, portée par les investissements des entreprises et la commande publique essentiellement via les collectivités locales. La situation des trésoreries est altérée par les pressions salariales. De plus, la vive concurrence limite l'indexation des prix des prestations. Les entités ne peuvent répercuter les hausses des approvisionnements ou de carburants et les marges s'érodent.

**Nouvelle progression du courant d'affaires attendu en octobre.**



**1,8 %**  
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)



### Activités liées à l'emploi

Les missions des agences de travail temporaire enregistrent une hausse sensible. Tous les segments alimentent la demande, à l'exception des travaux publics. Des tensions sur les profils qualifiés persistent. Dans ce contexte, les tarifs des prestations sont rehaussés. Quelques recrutements internes dans les agences de placement se sont concrétisés. Les trésoreries demeurent confortables.

**Hausse de l'activité en septembre, avant une pause anticipée.**

**SERVICES**



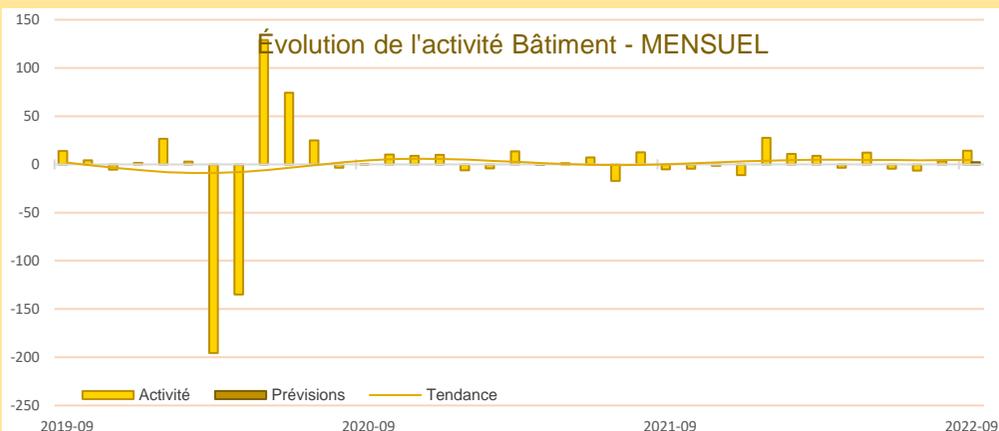
**MARCHANDS**



## Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

Dans le **bâtiment**, après une stabilité en août, les réalisations de chantiers croissent conformément aux prévisions.

Nouvelle progression d'activité pour les **travaux publics** au troisième trimestre.



L'activité du secteur du bâtiment progresse sensiblement au mois de septembre, tirée par le second œuvre.

Les hausses de tarifs sont difficiles à répercuter et nécessitent des négociations récurrentes. Les contrats signés en début d'année sont difficilement réajustables.

Pour s'adapter aux futures augmentations de matières premières et sécuriser leurs marges, les entrepreneurs préfèrent augmenter leurs stocks actuels et couvrir ainsi les besoins à venir.

Un des problèmes majeurs demeure le recrutement, notamment sur des profils spécialisés. Pour pallier ces difficultés et ne pas prendre de retard dans les chantiers, les dirigeants peuvent être contraints à faire appel à la sous-traitance.

Dans l'ensemble les carnets demeurent satisfaisants et permettent une bonne visibilité.

A court terme l'activité se stabiliserait peu ou prou, accompagnée de nouvelles embauches.

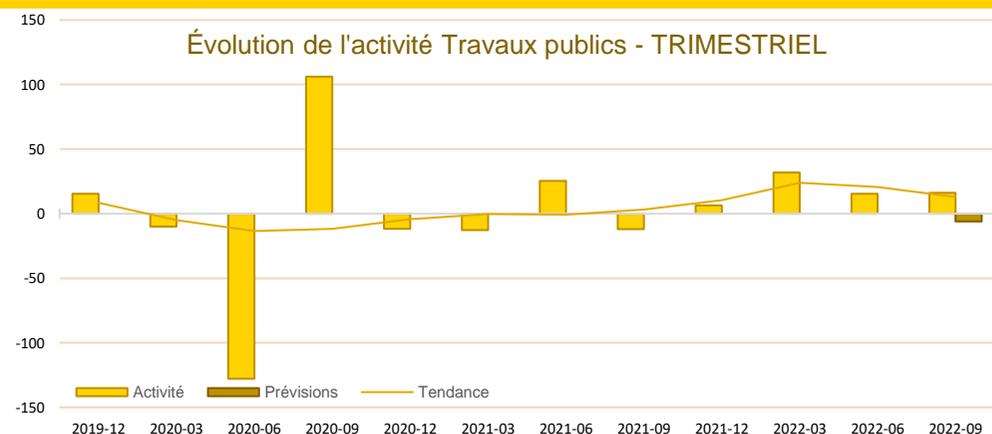
Le troisième trimestre confirme une nouvelle progression de l'activité dans les travaux publics. Les difficultés d'approvisionnement nécessitent la mise en place de solutions de contournement. Face aux coûts énergétiques croissants, les dirigeants reportent certains chantiers énergivores (comme les enrobés).

Les effectifs s'accroissent légèrement en dépit de difficultés de recrutement de profils spécialisés comme les encadrants ou les conducteurs de travaux.

Les carnets de commandes sont toujours assez bien garnis et offrent une visibilité jusqu'au début de l'année 2023.

Les prix des devis sont réévalués pour compenser les hausses de coûts des matières premières et de l'énergie. Les chantiers en cours voient leurs marges entamées par des devis réalisés sans clause de révision.

Les dirigeants envisagent une légère contraction de l'activité au dernier trimestre.

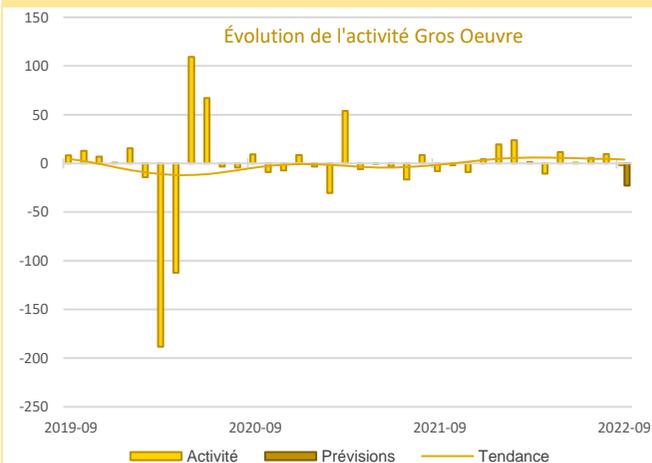


TRAVAUX PUBLICS

BÂTIMENT

**19,8 %**  
Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2020)

### Gros œuvre

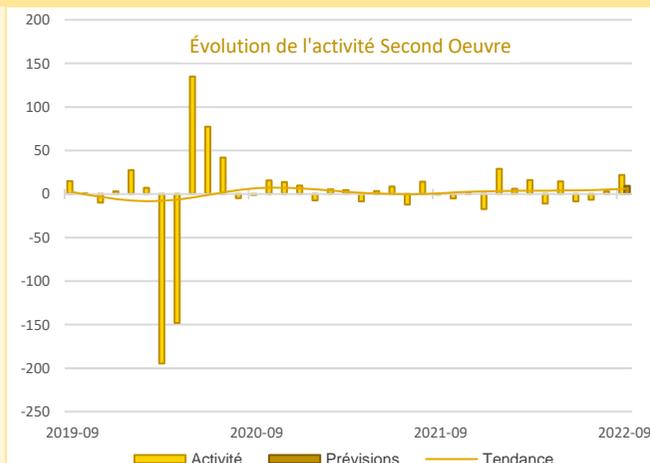


Légère contraction de l'activité au mois de septembre, la persistance des difficultés d'approvisionnement pénalisant parfois la bonne exécution des chantiers (tuiles, briques, charpentes, ...). Les prix des devis ont pu être revalorisés. La préoccupation majeure concerne les trésoreries qui s'effritent petit à petit avec l'avancement des chantiers non indexés signés en début d'année.

**Baisse marquée de l'activité à court terme avec une nouvelle hausse significative des tarifs.**

### Second œuvre

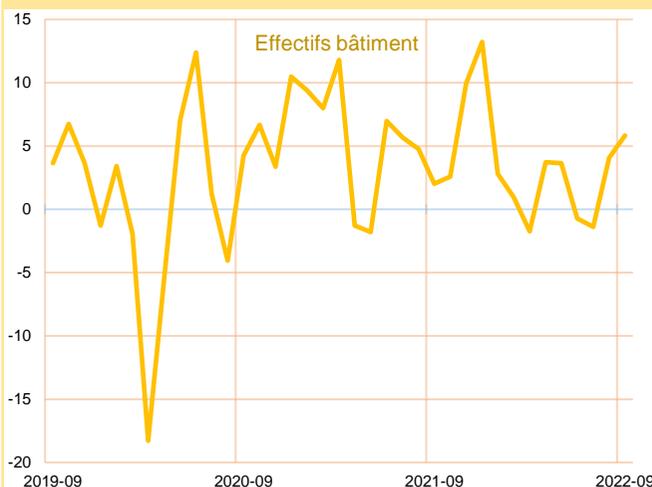
**59,5 %**  
Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2020)



Le second œuvre progresse sensiblement, notamment avec la mise en œuvre de chantiers décalés les mois précédents. Pour éviter autant que possible les problèmes d'approvisionnement, les retards de chantiers et les hausses de prix, les dirigeants anticipent leurs commandes, quitte à surstocker. Les coûts d'achat, y compris de l'énergie, demeurent sous pression et certains devis se limitent désormais à un mois.

**Perspectives favorables et vellétés d'embauches.**

## BÂTIMENT



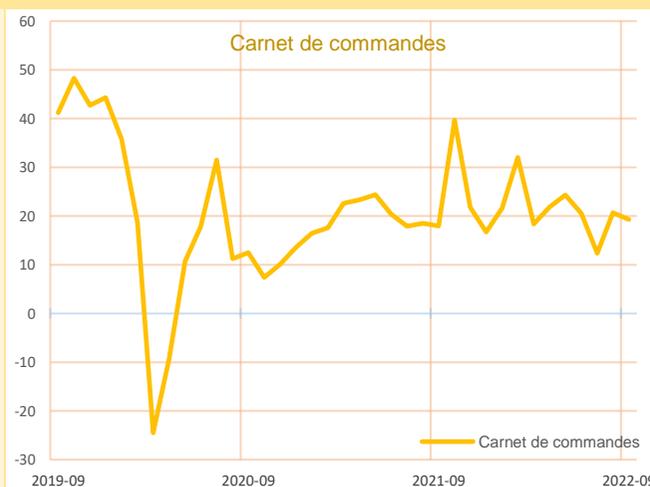
### Difficultés de recrutement toujours d'actualité.

Les équipes ont pu être confortées, notamment par le biais d'intérimaires, mais demeurent en deçà des besoins. Les contrats d'apprentissage demeurent une solution plébiscitée pour pallier le manque de personnel qualifié. Les recrutements devraient s'intensifier dans les semaines à venir, pour tous les types de profils, quitte à surdimensionner les équipes.

**Effectifs - Bâtiment**

### Bonne consistance des carnets et prix des devis indexés.

Les niveaux des carnets de commandes demeurent au dessus des attentes, et offrent aux entrepreneurs une bonne visibilité jusque début 2023. Les entrées d'ordre sont principalement soutenues par le second œuvre, avec une dynamique certaine du secteur privé. Les appels d'offre, toujours en retrait, reprennent néanmoins au niveau des collectivités locales.



**Carnets de commandes - Bâtiment**



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	<a href="#">Crédits aux particuliers</a> <a href="#">Accès des entreprises au crédit</a> <a href="#">Crédits par taille d'entreprises</a> <a href="#">Financement des SNF</a> <a href="#">Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales</a> <a href="#">Crédits aux sociétés non financières</a>
 Epargne	<a href="#">Taux de rémunération des dépôts bancaires</a> <a href="#">Performance des OPC - France</a> <a href="#">Épargne des ménages</a> <a href="#">Évolutions monétaires France</a>
 Chiffres clés France et étranger	<a href="#">Défaillances d'entreprises</a>
 Conjoncture	<a href="#">Tendances régionales en Grand Est</a> <a href="#">Conjoncture Industrie, services et bâtiment</a> <a href="#">Enquête sur le commerce de détail</a>
 Balance des paiements	<a href="#">Balance des paiements de la France</a>

**Banque de France  
Service des Affaires Régionales**

*3 place Broglie CS 20410 - 67002 - STRASBOURG CEDEX*

 **03.88.52.28.71**

 **region44.conjoncture@banque-france.fr**

**Rédacteur en chef**

Jean-Michel CLAVIÉ, Rédacteur en chef

**Directeur de la publication**

Laurent SAHUQUET, Directeur de la publication

## Méthodologie

*Enquête réalisée auprès d'environ 900 entreprises et établissements de la région Grand Est sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.*

### *Solde d'opinion :*

- *Le solde d'opinion est un agrégat qui mesure la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

*Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.*

*La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

*Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*